

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Vues pittoresques des chateaux, monumens et sites remarquables de l'Alsace

Rothmüller, Jacques

Colmar, [1839]

Grotte de Saint-Vit

[urn:nbn:de:bsz:31-265342](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-265342)

Grotte de Saint-Vit.

L'un des plus remarquables accidents qu'offre la nature pittoresque des Vosges, est celui qui forme la grotte de Saint-Vit; elle s'ouvre dans l'une des montagnes situées de l'autre côté de la vallée de la Zorn, qui a emprunté son nom à la fougue du torrent qui la traverse. Sa profondeur est immense, et elle conserve dans toutes ses parties une élévation qui, au premier coup d'œil, semble être l'œuvre de la main des hommes. Elle était habitée autrefois par des ermites, et l'on voit encore sur le devant une pierre où sont inscrites les épitaphes de deux d'entre eux, morts l'un en 1651 et l'autre en 1702. Une antique chapelle, dédiée à Saint-Vit, était située au haut du plateau dont ce rocher est surmonté; elle tomba en ruines et la dévotion se réfugia dans la grotte. Depuis quelques années des constructions ont diminué l'effet pittoresque de ces lieux. Le saint qui continue à y être vénéré fut, selon la légende, jeté, par ordre de Dioclétien, dans de la poix bouillante et du plomb fondu, et par un miracle assez étrange, il sortit de cette brûlante épreuve sans avoir éprouvé la moindre douleur. Exposé à des lions furieux, ceux-ci renonçant en sa faveur à la férocité de leurs instincts, seraient venus humblement lui lécher les pieds. Quoi qu'il en soit, on dit que ses reliques furent transportées, au huitième siècle, à Paris, et au neuvième dans l'abbaye de Carlin, en Westphalie. Il était invoqué dans plusieurs contrées pour la guérison d'une maladie convulsive, connue sous le nom de *Danse de Saint-Guy*.

Cette maladie, que la superstition des temps passés avait fait considérer comme une œuvre du démon, étant devenue, en 1418, endémique en Alsace, et surtout à Strasbourg, les magistrats envoyèrent sur ces hauteurs les malheureux qui en étaient atteints. Ils y laissèrent les aumônes qu'ils avaient reçues en route, et revinrent avec la *Danse de Saint-Guy*.

Que de pareilles spéculations aient réussi dans ces temps où la lumière était encore sous le boisseau, cela peut se comprendre; mais ce qui paraît inconcevable, c'est que de nos jours encore la superstition paye annuellement son tribut à la grotte miraculeuse de Saint-Vit.

Château de Dagsbourg.

Deux châteaux du nom de *Dagsbourg* ou *Tagesbourg* (en français *Dabo*), ont existé jadis dans les Vosges et ont l'un et l'autre presque entièrement péri. Le premier a été l'objet d'une de nos précédentes notices: c'est celui qui se trouve situé sur la montagne d'Eguisheim, près Colmar, et qui fut, selon la tradition, le berceau du pape Léon IX, fils de Hugon IV, comte d'Eguisheim et de Heilvigie, fille du comte Louis de Dagsbourg. Le second, représenté par notre planche, occupait le sommet de la montagne, avoisinant les châteaux d'Obersteigen et d'Ochsenstein. Il était possédé, à titre de fief de l'abbaye d'Andlau, par les comtes d'Eguisheim de Dagsbourg, et passa, lors de l'extinction de cette famille, aux comtes de Linange, d'où il devint fief épiscopal. Tout le pays environnant est appelé *le pays de Dabo*; il abonde en